

Introduite
en Corse



Famille : Cyprinidés

Nom scientifique : *Carassius carassius* Linnaeus, 1758

Nom français : Carassin commun

Origine : Asie

Description

Le genre carassin possède plusieurs espèces dont la plus connue est le carassin doré également appelé poisson rouge. Leur corps haut et trapu peut faire penser à la carpe, très proche d'un point de vue phylogénique. Les carassins ne possèdent cependant pas de barbillons. Le carassin commun se distingue des autres espèces du genre carassin par une nageoire dorsale plutôt convexe et par la présence d'un point noir sur le pédoncule caudal (très visible chez les jeunes). De plus, la nageoire anale contient 6 rayons ramifiés au lieu de 5 chez le carassin argenté ou doré.

Carassin commun

Biologie-Ecologie

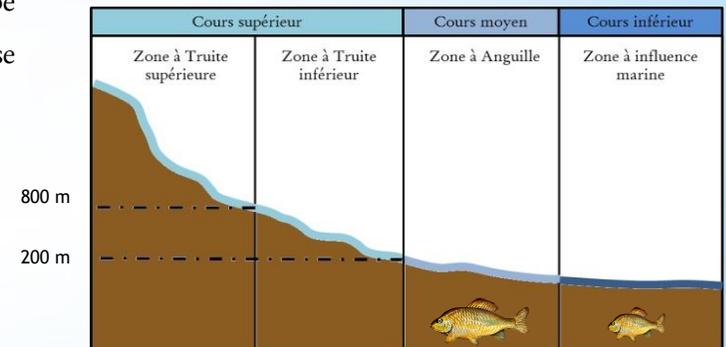
Le carassin est un poisson assez « rustique » capable de survivre à des perturbations environnementales importantes comme le manque d'oxygène ou une faible profondeur d'eau. Il est présent le plus souvent dans les étangs ou les rivières calmes et riches en végétaux.

Effectivement, ces derniers font partis de son alimentation, ce qui ne l'empêche pas de se nourrir également de proies animales vivantes (en moindre quantité).

La carassin se reproduit dans une eau réchauffée à 18°C ce qui correspond généralement aux mois de mai/juin. La maturité sexuelle est atteinte au bout de 2 à 3 ans pour les mâles et un peu plus tard pour les femelles. La ponte permet de libérer de 17 000 à 700 000 ovules/Kg de poisson. Ce poisson, fortement pêché dans les concours de pêche sportive, peut atteindre 2,1kg (record, Angleterre, 2003). Il peut vivre jusqu'à 10 ans.

Le carassin est particulièrement sensible à la prédation et la compétition d'autres espèces telles que la perche, la carpe et le brochet. C'est pourquoi, il reste majoritairement dans les milieux envahis par les algues ou plantes aquatiques. Le carassin commun est une espèce facile à élever de par sa « robustesse ». Grâce à sa chair fine et ses qualités nutritives, l'espèce est l'objet d'une exploitation importante en Chine qui réalise 99 % de la production mondiale aquacole du carassin commun.

Le marché est bien moindre en Europe où le carassin est moins apprécié à cause de ses nombreuses arrêtes.



Répartition

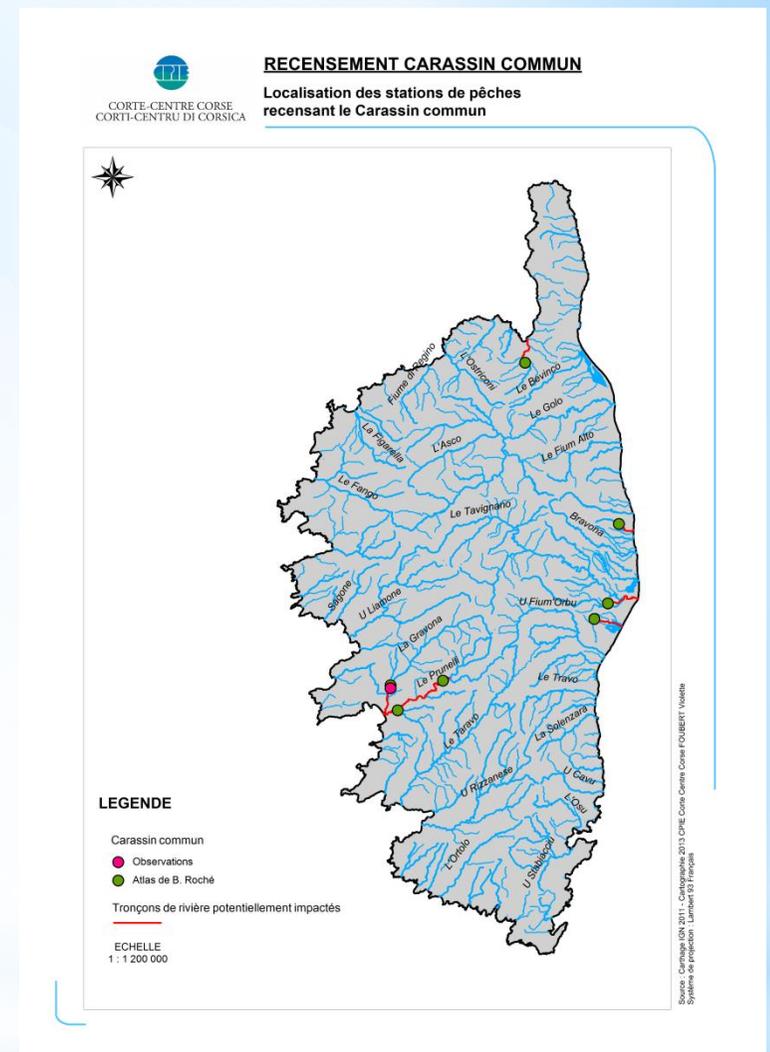
Originaire d'Asie, il a été introduit en Russie avant d'atteindre l'Europe et un peu plus tard la France.

Le Carassin présent en Europe ne l'était pas en France. Il fut introduit pour la première fois en Lorraine, au XVIII^e siècle. Depuis, il a été largement répandu mais est en compétition avec d'autres espèces du genre carassin qui l'a déjà supplanté dans divers pays (Hongrie). La Suède semble être sa limite nord. En effet, les eaux douces atteignent une température trop fraîche pour le développement de l'espèce. L'Espagne et l'Italie représentent sa limite sud où cette fois les eaux semblent trop chaudes.

En Corse, il aurait été introduit en 1970. Sa présence a été notée par B. Roché entre 1981 et 2001. Le carassin commun est principalement présent dans les retenues d'eau : barrages (de Tolla, Peri, d'Ospédale) et réservoirs (Alzitone, Teppe, Rosse) ainsi que dans les rivières (Prunelli, Gravona et Aliso).

Evolutions et menaces

Le statut d'espèce introduite du carassin commun ne lui permet pas d'être inscrite sur la liste rouge nationale. Elle est considérée sans préoccupation majeure par la liste rouge mondiale et n'est pas non plus une espèce légiférée. Pourtant, il est reconnu que les trois espèces de carassin (commune, argenté et doré) occupent les mêmes niches écologiques et sont donc susceptibles de rentrer en compétition les unes avec les autres. Le carassin commun, encore peu présent en Corse, pourrait se disperser et rentrer en compétition avec des espèces locales. Le Carassin argenté, introduit en France en 1950, tend à prendre la place du carassin commun dans le bassin du Danube car il se reproduit plus vite. Ainsi, il faut être vigilant sur l'introduction de nouvelles espèces et notamment celle du carassin argenté.



Bibliographie (pour en savoir plus)

- P. Keith, H. Persat, E. Feunteun, J. Allardi, « Les poissons d'eau douce de France », 2011, édition biotope, collection inventaires et biodiversité, Paris.
- B. Breton, T. et R. Gérard, « Tous les poissons d'eau douce, leur pêche et leur gestion », 1999, édition Jean-paul Gisserot, collection toutes les pêches en poche, France.
- B. Adam, M.Geniez, « Les poissons d'eau douce de France, cahier d'identification », ND, édition biotope, collection inventaires et biodiversité, Paris.
- Le site de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel: <http://inpn.mnhn.fr/espece>
- C. Conti, T. Desvignes, S. Didierlaurent, in : DORIS, 8/2/2013 : Carassius spp., http://doris.ffesm.fr/fiche2.asp?fiche_numero=2552